



332. Après une hémorragie massive, je me suis évanouie puis j'ai sombré dans le coma

Le 4 mai 1977, grâce aux soins et à l'amour de ma mère, j'ai échappé de peu à la mort. Ce n'est qu'après avoir pris sept paquets de "Yong-yak" à la maison que mon col de l'utérus a commencé à s'ouvrir un peu. Comme je n'avais pas mangé correctement depuis longtemps, je n'avais plus aucune force. Par conséquent, mon bébé n'est pas sorti facilement, ce qui a rappelé à ma mère la fois où j'ai donné naissance à mon premier enfant. Elle a fondu en larmes et m'a dit d'une voix pleine d'angoisse : "Mon enfant, essaie de pousser un peu plus fort, d'accord ?", mais je n'avais aucune énergie pour le faire.

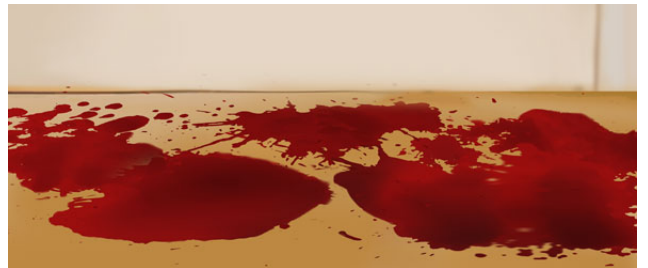


Dans mon désespoir, je criais tour à tour vers mon père et vers Dieu : " Mon Dieu, mon père ! Je crois que je vais mourir maintenant, aidez-moi s'il vous plaît. Je veux mettre au monde mon bébé, mais je n'ai plus d'énergie pour pousser." Alors, à mon grand étonnement, j'ai soudain ressenti les forces nécessaires pour mettre au monde mon bébé. Finalement, exactement trois mois et sept jours après le début des douleurs de l'accouchement, j'ai donné naissance à mon troisième enfant avec beaucoup de difficultés.

À ma grande surprise, le bébé est né avec la tête et le corps entièrement recouverts de la plante médicinale qui semblait particulièrement visqueuse bien qu'elle ait eu un goût d'eau lorsque je l'ai bue. C'était incroyable. Comment le médicament que j'avais bu avait-il pu pénétrer dans mon utérus et recouvrir le bébé pour que je puisse facilement l'expulser ?

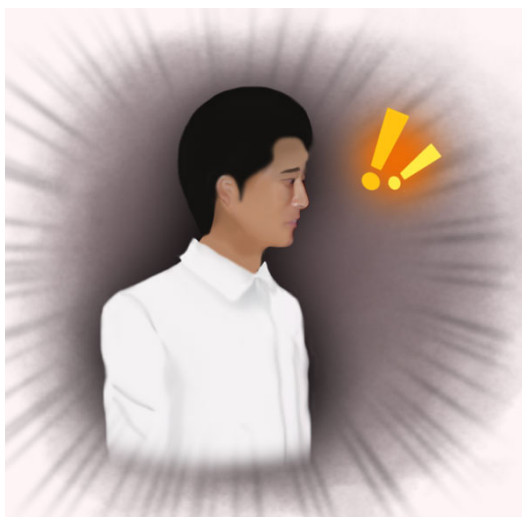


Tôt le matin, avant que mon mari ne parte au travail, j'ai commencé à accoucher. L'accouchement a été extrêmement difficile, car je n'avais aucune énergie. Après avoir peiné pour enfanter, mon



bébé est sorti avec beaucoup de difficulté et la pièce était couverte de sang. Même si j'ai eu beaucoup de mal à accoucher, je n'ai jamais permis à mon mari d'entrer dans la pièce, de peur qu'il ne me voie accoucher.

J'étais tellement épuisée et vidée que je ne pouvais même pas soulever un seul de mes membres. Ma mère ne pouvait pas me déplacer seule de l'endroit taché de sang, elle a donc appelé mon mari qui était encore à la maison et lui a demandé de l'aider. Comme je ne voulais pas qu'il me voie dans un tel état, j'ai essayé de l'en dissuader, mais je n'ai pu prononcer le moindre mot.



J'ai donc essayé de faire un geste pour montrer ma désapprobation, mais je n'arrivais même pas à bouger un seul doigt, et encore moins ma main. Finalement, mon mari est entré et il a été choqué. Je me suis évanouie au moment où ma mère et lui m'ont soulevée. Je ne me souviens de rien de ce qui s'est passé ensuite. À 8 heures du matin, j'ai donné naissance au bébé et à 13 h 15, je me suis réveillée.

Le sang que j'avais versé pendant l'accouchement n'était plus visible et la chambre avait été nettoyée. J'ai découvert que je portais des vêtements neufs au lieu de ceux qui étaient tachés de sang. Ma mère m'a raconté qu'au milieu de ses larmes, elle avait ramassé le sang que j'avais versé à mains nues, rempli à ras bord un grand pot de chambre et un grand lavabo en laiton (le grand lavabo en laiton, qui n'est plus en vente aujourd'hui, avait une capacité d'environ 3 litres) et qu'elle avait ensuite jeté le sang dans les égouts.



J'ai alors immédiatement prié Dieu : " Mon Dieu, je vous en prie, utilisez mon sang pour ceux qui en ont besoin, afin que pas une seule goutte ne soit gaspillée. " Ma mère a ajouté qu'il était si difficile de continuer à recueillir le sang avec ses mains qu'elle a essuyé le sang qui restait sur le sol avec un chiffon et l'a pressé dans un lavabo pour le jeter. À l'époque, mon fils aîné n'avait que 4 ans et n'allait pas encore à l'école maternelle. Aujourd'hui encore, il se souvient clairement que sa grand-mère n'arrêtait pas de ramasser le sang pour le jeter.

On dit qu'une femme pesant environ 50 kg a 3,5 à 3,75 litres de sang dans son corps et que si elle perd environ 30 % de son sang, elle mourra très probablement. (*Maman Julia a perdu plus de 3 litres de sang dans son corps.)

Alors, comment ai-je pu survivre à cette perte massive de sang ? Je n'avais même pas reçu de solution de Ringer, et encore moins de transfusion sanguine. Comment aurais-je pu survivre sans l'aide de Dieu ?



Je n'avais pas mangé correctement depuis longtemps et, en plus, j'étais vidée de presque tout mon sang, ce qui m'a plongée dans un état de choc hémorragique. Par conséquent, je souffrais d'essoufflement et de douleurs atroces, comme si j'étais en train de mourir. Comme je ne pouvais rien manger et que je souffrais, j'aurais aimé recevoir une solution de Ringer, mais je n'en avais pas les moyens car je n'avais plus d'argent après l'avoir donné à ma belle-mère.

Cependant, comme il était si consciencieux et si fidèle dans son travail, il ne s'est pas occupé de moi, même si j'étais très malade (à cette époque, il était permis aux gens d'acheter des fluides intraveineux pour les utiliser à la maison). Même si j'étais très malade et que je souffrais atrocement, à deux doigts de la mort, j'ai surmonté toutes mes douleurs par moi-même sans me sentir triste ou déçue, mais en l'offrant en pratiquant le



Semchigo comme si mon mari m'avait fait une injection et me réconfortait à mes côtés en me disant : "Chérie, tu as eu beaucoup de mal à donner naissance à notre bébé. Comme cela a dû être difficile après avoir versé tout ce sang. Je vais immédiatement vous faire une injection de nutriments par intraveineuse, courage !"



Ma mère m'a préparé une soupe aux algues pour que je puisse me rétablir, parce que le choc hémorragique excessif a failli entraîner ma mort. Même si j'étais dans un état si grave, j'avais l'intention de donner la soupe à mon mari qui l'adorait et de pratiquer le Semchigo comme si je l'avais bue, à l'insu de ma mère et en prétendant que je l'avais prise. À cette époque, il était difficile d'acheter des algues, non

seulement parce qu'elles étaient très rares, mais aussi parce que je n'avais pas d'argent.

Même si mon mari était indifférent et ne s'occupait pas de moi pendant que j'étais malade, je voulais tout lui donner parce que j'avais vécu ma vie en pratiquant le Semchigo comme si j'étais aimée de lui. Alors, comme d'habitude, même à ce moment-là, j'en ai fait l'offrande en pratiquant le Semchigo comme si j'avais reçu une abondance d'amour de sa part. Cependant, contrairement à ma volonté, ma santé se détériorait.

Six mois s'étaient écoulés depuis l'accouchement et ma santé continuait à se détériorer. Même lorsque le propriétaire a allumé le ventilateur dans leur pièce principale, située à plusieurs murs de la nôtre, j'ai continué à me sentir étouffée, à manquer de souffle et j'ai même dû me pincer la poitrine parce que j'avais l'impression que ma respiration allait s'arrêter. Chaque jour, j'avais du mal à respirer et j'étais à bout de souffle.



Avant cela, j'avais espéré que lorsque j'aurais un autre bébé, je serais en mesure de récupérer ma santé. Mais après avoir donné naissance à mon

troisième enfant avec tant de difficultés et alors que ma santé se détériorait, cet espoir a semblé disparaître et j'ai eu davantage l'impression que j'allais bientôt mourir.

J'ai appelé Dieu et mon père à l'aide. Déterminée à rester en vie pour mes trois enfants et ma pauvre mère, je me suis ressaisie et j'ai tout offert en pratiquant le Semchigo, comme si je recevais l'amour de ma belle-mère, de mon mari et de ma mère, tout en faisant de mon mieux pour vivre bien, jour après jour.

Bien que je ne connaisse pas grand-chose de Jésus, je me suis consacrée à Dieu, lui offrant toute ma douleur et l'invoquant en pratiquant le Semchigo comme si j'avais reçu son amour.



* Dieu a dû voir l'amour sacrificiel inconditionnel et les efforts de la petite âme et, en réponse, il a protégé la petite âme et l'enfant qui risquaient de mourir en permettant à l'enfant de naître sain et sauf et à la petite âme d'échapper à la mort.



La page de la Réflexion



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlagQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link



Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.

<https://najumary.kr/French/Vie-preparee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>